



**DÉCLARATION DU CONSEIL PROVISOIRE DES MEMBRES  
FONDATEURS DU MOUVEMENT ABC-2016 SUR LES  
PRÉSIDENTIELLES DE 2016  
A LA VEILLE DE L'APPROBATION CITOYENNE FINALE DU  
MOUVEMENT**

*Bénoises, Bénois,*

*Chers concitoyens,*

Conscients du chemin qu'il nous reste à parcourir pour arriver à asseoir de manière plus représentative du Consensus, notre Mouvement ALTERNATIVES POUR UN BENIN DE CONSENSUS A PARTIR DE 2016 (ABC -2016), à la phase d'approbation Mouvement du 20 au 31 décembre 2015, nous, membres fondateurs au sein du Conseil Provisoire, dans l'attente de l'adhésion d'autres membres des régions non encore représentées, convenons de la présente déclaration au sujet des prochaines élections présidentielles de 2016 pour justifier et motiver davantage la participation de tous à l'appel du consensus.

**PREMIEREMENT** : Il est une nécessité que toute communauté s'organise pour arriver à discipliner chacun de ses membres, gérer les relations entre ces derniers, et maîtriser les relations de la communauté avec son monde extérieur.

Cette nécessité vaut pour le Bénin bien qu'héritier d'un processus complexe de construction de sa communauté semblable à un ensemble hétéroclite de peuples et de citoyens aux intérêts et aspirations divergents, et une communauté en somme difficilement organisable.

**DEUXIEMEMENT** : C'est une fois organisée, que toute communauté moderne donne pouvoir à ses membres de faire respecter son organisation à travers quelques organes de gouvernance animés par des citoyens jugés les plus à même de gouverner.

En cela, peu importe le degré d'organisation actuel du pays, le besoin de ne pas arriver à l'absence totale d'un pouvoir n'autorise pas à nier la nécessité de se doter de gouvernants et justifie la nécessité des élections de 2016.

**TROISIEMEMENT** : L'existence même des peuples ou ensembles d'individus organisés en communauté, précède la nécessité et même la possibilité d'être gouverné. Une communauté doit être gouvernable pour espérer être gouvernée par ceux à qui elle en confie la mission par le sacrifice de leur intérêt personnel au profit de l'intérêt commun.

A ce niveau, le Bénin est un ensemble de peuples à l'origine complexe à organiser et à gouverner. Cette complexité qui procède de la nature du pays à l'instar des pays hérités artificiellement de la colonisation de l'Afrique, connaît depuis une décennie, une situation singulière de désorganisation grandissante aujourd'hui très avancée. D'où un souci de réorganisation s'impose en amont du rétablissement d'un pays gouvernable et d'un pouvoir gérable.

**QUATRIEMEMENT** : Il est reconnu que dans les conditions normales, les activités économiques procurent plus de richesses à ceux qui les mènent, qu'il n'est possible aux activités politiques de procurer de richesses à ceux qui gouvernent, tandis qu'il n'est pas bénéfique à une majorité de citoyens d'abandonner la défense de leurs droits sociaux pour se consacrer à l'activité politique appauvrie par sa désaffection avec l'économique.

Dans le cas du Bénin, la situation déplorée à la limite chaotique, est caractérisée par la nécessité manifeste pour les plus puissants acteurs économiques du pays de délaissier leurs affaires pour se consacrer à la politique pourtant moins profitable sans ces acteurs économiques à qui il aurait suffi en situation normale de contribuer au choix de meilleurs gouvernants, et pour la société civile du pays de muer en acteurs politiques qu'elle est sensée pourtant aider le peuple à rappeler à l'ordre.

CINQUIEMEMENT : Le chaos se déclenche à travers l'incapacité du politique à gouverner l'économique et le social auxquels ce politique aurait dénié le pouvoir qu'il détient d'eux. Ce chaos s'installe durablement à travers la désertion de l'économique qui entre dans l'incapacité à contribuer aux moyens nécessaires à une gouvernance de manière générale. Pour finir, le chaos s'aggrave par la démission des acteurs de la société civile pour se résigner, subir ou se consacrer à la chose politique en guise d'effondrement de tous les pouvoirs et de toute l'organisation du pays.

Ce n'est ni plus, ni moins que la situation actuelle du Bénin depuis la fin des élections de 2011 jusqu'au remue ménage politique connaît le pays au niveau de toutes les composantes de la société avec l'entrée en politique de la société civile aux récentes élections législatives de 2015, puis celle des plus puissants opérateurs économiques annoncés à l'embarquement pour les élections présidentielles de 2016.

SIXIEMEMENT: Toute communauté a une histoire et des expériences tant douloureuses que glorieuses du passé. Ces expériences sont pleines d'enseignements qu'aucune lâcheté ne puisse justifier qu'une génération entière, soit incapable de capitaliser et de faire progresser la communauté sur la base de ces leçons et moins encore de son génie propre.

Au Bénin, malgré les expériences douloureuses de l'ingouvernabilité du pays due aux divergences comme l'enseignent les années d'indépendances de 1960 à 1975, et malgré les expériences politiques vertueuses du Consensus autour des principes fondamentaux de la gouvernance du pays pour la stabilisation au cours des deux derniers cycles 1975-1990 et 1990-2005, la génération politique qui anime et gouverne le cycle 2005-2020 en cours, semble attester d'une stérilité vicieuse qui en plus d'écrouler les acquis à elle légués, s'entête à achever la destruction du pays en cette fin de cycle.

SEPTIEMEMENT : Enfin, gouverner en démocratie ce n'est pas diriger, c'est gérer un pouvoir qui doit exister réellement pour le compte du peuple organisé, auquel le peuple ce pouvoir est sensé appartenir. Ce n'est pas détenir un pouvoir ou gérer un pays, un peuple ou des citoyens, mais gérer le pouvoir du peuple de manière à lui permettre de se diriger lui-même.

Dans le cas du Bénin, le peuple est désorganisé par la dérive du politique, la désertion du pouvoir économique et la démission du pouvoir social, entraînant chaotiquement les citoyens pris individuellement et collectivement, à l'échec d'une génération qui a manqué de sagesse pour anticiper les rudes épreuves que les divergences ont engendré dans le passé et une même génération qui manque d'intelligence pour se rattraper à l'appel du consensus inspiré des deux générations précédentes, en vue d'accompagner le processus des prochaines élections et de préparer les conditions d'un pays gouvernable à l'issue des élections de 2016 et à l'entrée du prochain cycle politique 2020-2035.

***Bénoises, Bénois, Chers concitoyens,***

Dans votre enthousiasme préélectoral festif qui tend à vous distraire des risques que courent le pays et le peuple pendant et après la période électorale, nous vous invitons à rejoindre l'initiative ABC -2016 afin d'y puiser les garanties de l'établissement d'un pouvoir sain qui

puisse se conquérir et s'exercer dans un contexte de communauté et de pays plus organisés et plus stables, capables de se gouverner et de prospérer.

Cet ultime appel vous invite donc, en marge de vos laborieuses activités préélectorales et bientôt électorales, à répondre largement à l'approbation du Mouvement ABC -2016 par vos adhésions massives en envoyant ADHESION A ABC -2016 au plus tard le 31 décembre 2015 puis à participer à la feuille de route du Mouvement.

*Ce 20 décembre 2015*

*Vive le Bénin de Consensus,*

*En avant avec ABC -2016,*

*A très bientôt.*